

DISPOSITIFS «100% de réussite au cycle 2»

(« 100% de réussite au CP » et « plus de maitres que de classes »)

Année scolaire 2017 – 2018

M@gistère « l'enseignement explicite de l'orthographe »



Ce document propose une analyse des entretiens métagraphiques effectués auprès des élèves du département de l'Isère dans le cadre du parcours de formation en circonscription « plus de maitres que de classes – l'enseignement explicite de l'orthographe ».



PAGE 2

**OBJECTIFS DE LA FORMATION
CONTEXTE
GRILLE D'ANALYSE DES ENTRETIENS**



PAGES 8,9

DES PISTES DE REFLEXION

- Les questions de l'entretien, le rituel
- L'explicitation, la différenciation
- Les outils
- D'un entretien métagraphique à un entretien de médiation



PAGES 3, 4, 5

DU COTE DES ELEVES

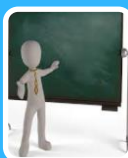
- Analyse des données CP
- Analyse des données CE1
- Analyse des données CE2
- Analyse comparative sur le cycle 2



PAGES 9,10

CONCLUSIONS ET PERSPECTIVES

- Des points positifs
- Des points à approfondir



PAGES 6, 7

DU COTE DES ENSEIGNANTS

- Analyse de la compétence professionnelle "mettre en oeuvre un rituel"
- Analyse de la compétence professionnelle "mettre en oeuvre un entretien métagraphique"



PAGE 10

REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES

Les objectifs de la formation pour l'enseignant et les élèves

Objectifs pour l'enseignant :

Mettre en œuvre des rituels d'orthographe permettant la négociation orthographique.

Mieux comprendre l'activité de l'élève pour mieux analyser ses réussites et/ou ses difficultés à l'issue du rituel.

Objectif pour l'élève :

Etre capable de se centrer sur la construction de ses savoirs scolaires : faire la relation entre ce que « j'ai fait » et ce qu'il y a à apprendre.

Le contexte

Nombre d'élèves interrogés : 183 (72 CP, 68 CE1, 43 CE2). A noter que cette analyse concerne les entretiens d'explicitation menés en présence des conseillères pédagogiques départementales. Le nombre réel d'élèves interrogés est plus élevé puisque l'ensemble des équipes de circonscription du département concernées par un dispositif « 100% de réussite au cycle 2 » ont mené ces entretiens.

Rituels proposés : essentiellement des dictées de groupes nominaux ou de phrases en fonction des niveaux.

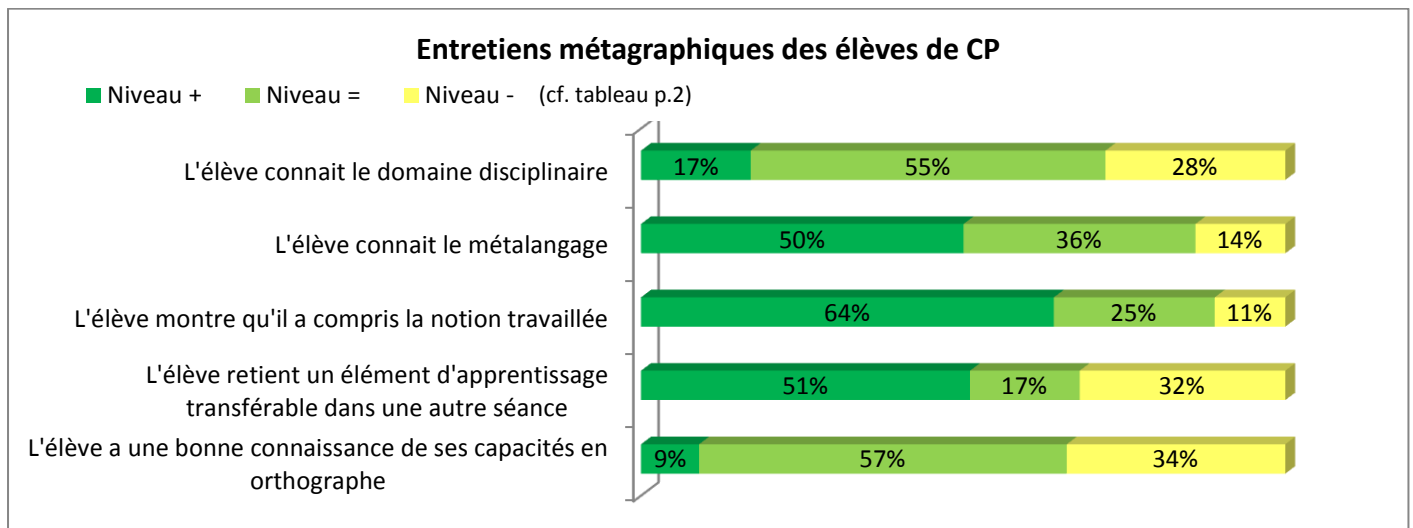
Différents types de dictées ont été observés : dictée négociée, dictée caviardée, dictée « frigo »,...

Grille d'analyse des entretiens métagraphiques réalisés à la suite de la séance observée

Questions posées à l'élève	Niveaux de réussite		
	- l'élève connaît le domaine disciplinaire.		
Quelle matière est travaillée avec ce type d'exercice ?	L'élève exprime le sous-domaine « orthographe ».	L'élève exprime le domaine « français » ou un sous-domaine du français.	L'élève ne sait pas ou évoque un domaine autre que celui du français.
Les questions suivantes sont à reproduire pour chaque accord en genre, en nombre ou sujet-verbe pour repérer si :			
	- l'élève connaît le métalangage		
Comment as-tu fait pour écrire ce mot ?	L'élève dispose du métalangage en lien avec les notions travaillées : singulier – pluriel – masculin – féminin – déterminant – nom – verbe – adjectif – accord.	L'élève s'exprime de manière approximative sur les notions travaillées : un seul – plusieurs- garçon – fille – petit mot – mot...	L'élève ne parvient pas à exprimer les notions orthographiques travaillées.
Est-ce que tu as hésité ? Est-ce que tu t'es posé(e) des questions ?	- l'élève montre qu'il a compris la notion travaillée		
Est-ce que tu es sûr(e) ?	L'élève montre qu'il a compris la notion travaillée (ex : pluriel du nom avec un –s, féminin de l'adjectif avec un –e, pluriel du verbe avec –nt).	L'élève montre une compréhension erronée de la notion travaillée (pluriel du verbe avec un –s, un –s à un nom singulier dont le sens exprime une notion de quantité, un –nt au verbe parce que le sujet au singulier exprime une quantité).	L'élève donne une réponse qui n'est pas en lien avec une notion orthographique.
Et si je te donnais un crayon, est-ce que tu changerais l'écriture de ce mot ?			
Les questions suivantes ont été posées pour clore l'entretien et mettre en évidence si :			
	- l'élève retient un élément d'apprentissage transférable dans une autre séance		
Qu'as-tu retenu du travail que tu as fait ? A quoi cela va-t-il te servir ?	L'élève retient un élément d'apprentissage transférable.	L'élève retient un élément d'apprentissage non pertinent.	L'élève n'a rien retenu ou reste sur le vécu et/ou le ressenti.
	- l'élève a une bonne connaissance de ses capacités en orthographe		
Penses-tu être bon en orthographe ? Comment le sais-tu ?	L'élève cite des critères en lien avec des procédures de repérage des notions, et/ou la mémorisation de règles d'accord, et/ou l'utilisation de référentiels « mémoire ».	L'élève donne une réponse globale en lien avec ce qu'il perçoit de sa réussite en orthographe dans la classe.	L'élève donne une réponse globale sans faire de lien avec ce qu'il perçoit de sa réussite en orthographe dans la classe (famille..).

NB : les questions ont été réfléchies avec le concours de Mme Catherine Brissaud, professeure à l'ESPE de Grenoble, laboratoire Lidilem

Du côté des élèves : analyse des données pour le CP



Le domaine disciplinaire

72% des élèves de CP sont capables d'évoquer le domaine français, 17% d'entre eux précisent qu'il s'agit d'orthographe. La connaissance du domaine disciplinaire a évolué positivement par rapport aux résultats issus des entretiens d'explicitation proposés en mathématiques lors de l'année scolaire 2016/2017 (57% seulement des élèves évoquaient le domaine mathématique).

Parmi les 28% d'élèves qui proposent une réponse éloignée ou erronée, quelques-uns évoquent la lecture, sous-domaine du français qui occupe une grande partie de l'emploi du temps de l'élève au CP. Un petit nombre a cité les mathématiques en s'appuyant sur le fait qu'ils devaient compter le nombre de mots justes à l'issue de la dictée. C'est le contenu de la tâche qui fait essentiellement sens pour ces élèves.

L'utilisation du métalangage

50% des élèves utilisent un langage précis et de manière très appropriée : déterminant, nom, verbe, féminin, masculin, singulier, pluriel. 36% évoquent les notions en utilisant un vocabulaire moins précis : plusieurs, un seul, le petit mot (déterminant),...

14% des élèves n'utilisent pas de métalangage et ne font référence à aucune notion d'accord.

La compréhension de la notion d'orthographe grammaticale mise en œuvre dans le rituel

64% des élèves expliquent précisément les accords effectués dans la phrase : l'accord du pluriel dans le groupe nominal, l'accord du verbe avec le sujet à la troisième personne du pluriel pour certains. La référence au déterminant est très prégnante : j'ai mis un « s » au nom parce qu'il y a « les » devant ; « quand il y en a plusieurs, on met un « s » ».

Lorsque toutes les difficultés lexicales n'ont pas été explicitées en amont, les élèves de CP se sont essentiellement centrés sur l'explicitation de la graphie des mots (correspondance phonie-graphie). Quelques élèves plus en difficulté se sont parfois attardés sur les problèmes de césure ou de liaison entre les mots (« les zamis »).

Un élément d'apprentissage transférable

68% des élèves précisent un élément d'apprentissage qu'ils pourront réinvestir. Plus de la moitié s'appuient sur une notion orthographique bien assimilée : « j'ai appris à mettre un « s » quand le nom est au pluriel ». 17% des élèves retiennent qu'ils ont appris à écrire des mots et que cela leur sera utile pour plus tard.

Enfin, 34% des élèves restent sur une description de la tâche et du déroulement de la séance sans faire de lien avec l'objet d'apprentissage.

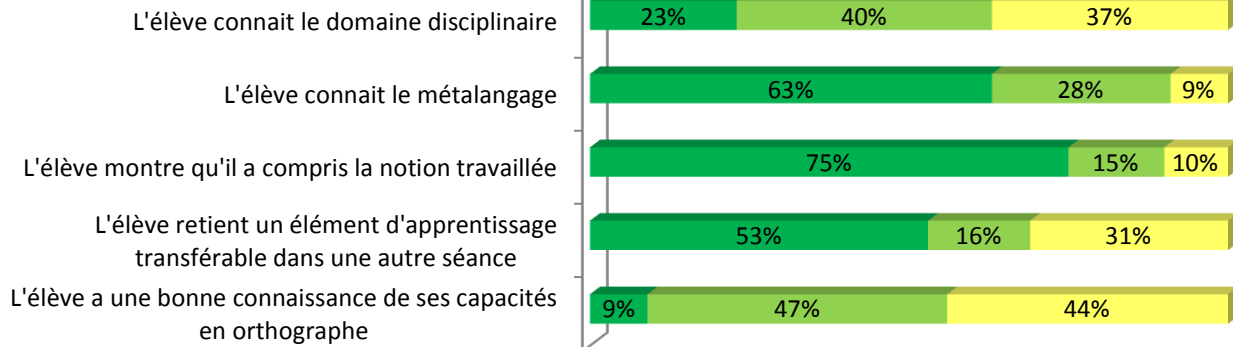
La perception de ses capacités en orthographe

Seulement 9% des élèves sont en mesure de donner une réponse argumentée en lien avec la notion mise en œuvre. 57% d'entre eux ont une mesure de leur réussite en orthographe liée au contexte de la classe et essentiellement en référence à l'évaluation de l'enseignant.

Entretiens métagraphiques des élèves de CE1

(Cf. tableau p.2)

■ Niveau + ■ Niveau = ■ Niveau -



Le domaine disciplinaire

63% des élèves indiquent le domaine disciplinaire de manière plus ou moins précise. Les élèves qui ne font référence à aucun domaine disciplinaire restent centrés sur la tâche ou l'activité proposée (rituel, dictée, dictée frigo, dictée caviardée,...) ou sur l'explicitation de la consigne.

L'utilisation du métalangage

Le métalangage est bien maîtrisé par 63% des élèves tandis que 28% restent approximatifs. Les termes singulier et pluriel sont bien utilisés, le mot « accord » l'est peu. 9% des élèves décrivent la tâche sans associer la notion d'orthographe sous-jacente.

La compréhension de la notion d'orthographe grammaticale mise en œuvre dans le rituel

La notion d'accord, que ce soit l'accord dans le groupe nominal ou l'accord sujet-verbe, est bien expliquée par 75% des élèves même s'ils ne maîtrisent pas complètement le métalangage associé et restent approximatifs. A noter que dans le cas d'une dictée caviardée, quelques élèves font appel à leur mémoire pour justifier les terminaisons.

Un élément d'apprentissage transférable

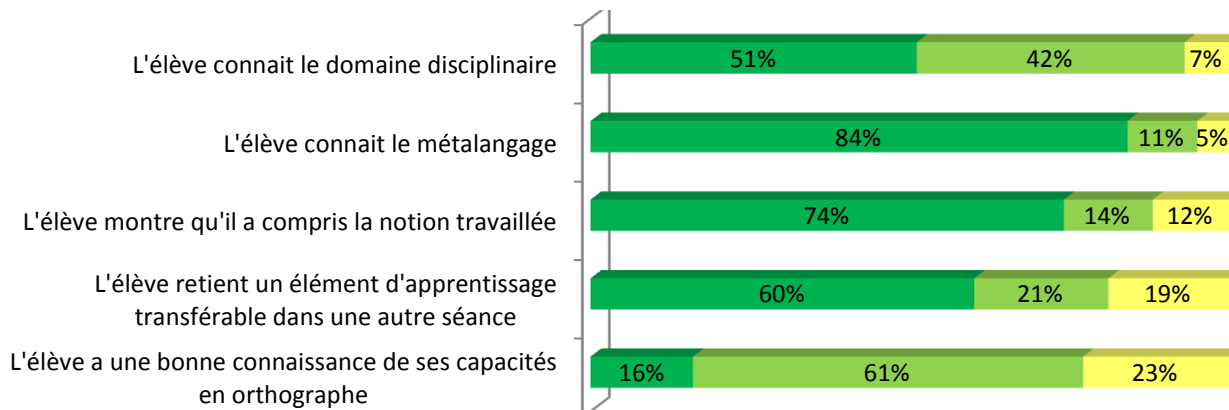
53% des élèves sont en mesure de se projeter sur une activité où la maîtrise des notions orthographiques seront utiles : écrire une lettre, écrire des chèques, écrire des cartes d'invitation. Ces réponses sont le plus souvent liées au quotidien de l'élève.

La perception de ses capacités en orthographe

Une auto-évaluation pertinente des capacités orthographiques des élèves de CE1 n'est perceptible que pour 9% d'entre eux. Les réponses font le plus souvent référence à l'appréciation de l'enseignant comme au CP pour 47% des élèves de CE1. S'ils donnent une réponse plutôt pertinente, ils sont en revanche dans l'incapacité de la justifier en y associant un apprentissage. 44% des élèves ne savent pas justifier du tout.

Entretiens métagraphiques des élèves de CE2

■ Niveau + ■ Niveau = ■ Niveau - (cf. tableau p.2)

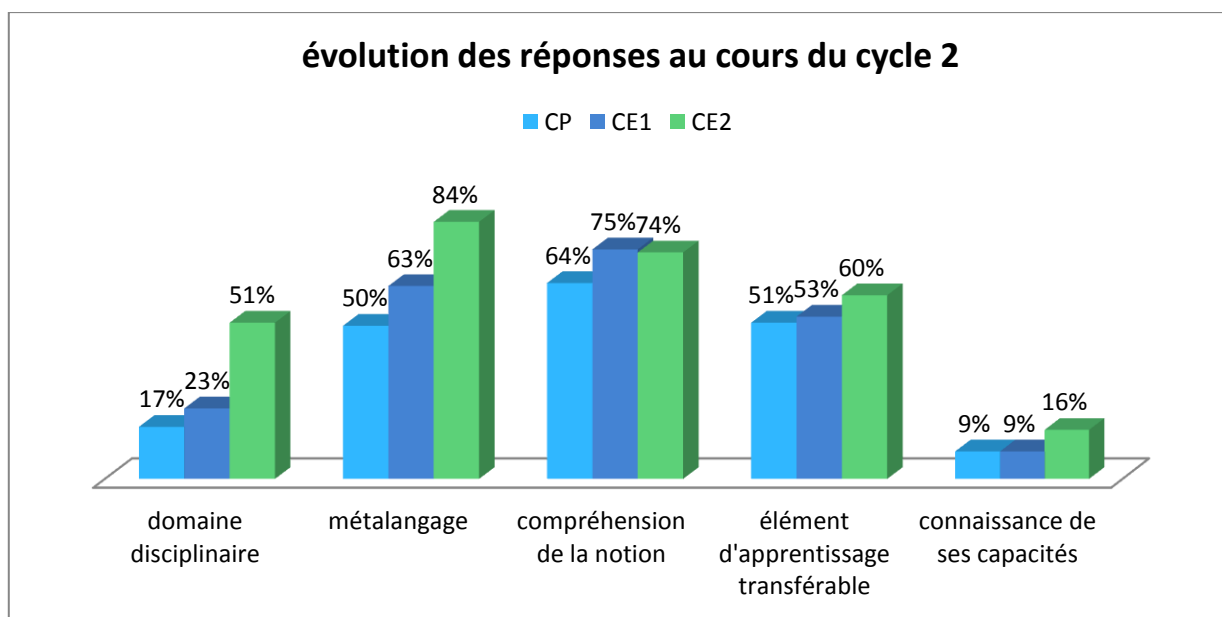


Parmi les élèves de CE2, 93% des élèves sont en capacité d'évoquer au moins le domaine du français. Le métalangage associé est connu par 84% des élèves. Seuls 5% n'y font pas référence. Le nombre d'élèves manifestant une bonne compréhension de la notion sous-jacente évolue peu par rapport au nombre d'élèves de CE1. La complexification des phrases dictées amenant parfois à analyser des doubles marques (genre et nombre) sur les adjectifs peut en partie expliquer ce résultat.

Peu d'élèves sont en capacité d'exprimer s'ils sont en réussite en orthographe (16%), la majorité (61%) faisant référence à l'enseignant comme dans les autres niveaux.

Analyse comparative sur le cycle 2 pour les indicateurs de niveau + (cf. tableau p.2)

évolution des réponses au cours du cycle 2



L'ensemble des indicateurs évoluent positivement au cours du cycle. Les élèves s'approprient les notions au fur et à mesure de leur mise en œuvre et de leur approfondissement. En revanche, une très bonne connaissance du métalangage ne suffit pas pour expliciter les notions d'accord. Une explicitation continue au cours de la séance permet à l'élève de faire constamment référence à l'apprentissage sous-jacent et ainsi mieux percevoir les enjeux liés à l'intérêt de connaître les règles d'orthographe grammaticale. La réflexion métacognitive autour de la connaissance de ses propres capacités est à renforcer. Des outils d'autoévaluation, à réfléchir en équipe, favoriseront les prises de conscience individuelle et limiteront la prise de repère par rapport à la validation unilatérale de l'enseignant ou parfois de la famille.

Du côté des enseignants : analyse de la compétence professionnelle « mettre en œuvre un rituel »

Compétence professionnelle visée : être capable de mettre en œuvre un rituel d'orthographe grammaticale pour entraîner des notions orthographiques.

Grille d'autoévaluation de la compétence professionnelle visée pour les enseignants et les maîtres supplémentaires en début et fin de formation

Positionnement sur une échelle de 1 à 4 → Je me sens capable de le faire : 1 : pas du tout / 2 : à minima / 3 : en grande partie / 4 : tout à fait.

Légende : ■ items les plus investis - ■ items les moins partagés

Critères	Indicateurs	Début de formation	Fin de formation	Ecart
En respectant le cadre du rituel.	La notion d'orthographe a déjà été construite et institutionnalisée.	2,81	3,62	0,81
	Une seule notion d'orthographe est visée.	2,46	3,44	0,97
	Le lexique utilisé est connu, mémorisé et compris par les élèves et peut être issu de toutes les disciplines ainsi que du métalangage.	2,31	3,42	1,11
	Une progression de difficulté croissante est anticipée (un groupe nominal ou une phrase simple).	2,71	3,71	1,00
	Le rituel est proposé quotidiennement pendant 10 à 15 minutes et au moins sur deux semaines (avec une reprise la période suivante).	2,13	3,49	1,36
En anticipant les difficultés des élèves.	Le professeur et le maître supplémentaire ont listé les obstacles orthographiques liés au groupe nominal ou à la phrase (toutes les graphies possibles,...).	2,29	3,47	1,18
	La différenciation est prévue : support, longueur de la phrase, étayage de l'enseignant.	2,75	3,56	0,81
En proposant une démarche explicite de résolution de la tâche.	Au début de la séance, le professeur fait énoncer le champ disciplinaire et la finalité de la tâche.	2,75	3,73	0,98
	Le professeur fait rappeler les procédures à mettre en œuvre.	2,81	3,76	0,96
	Le professeur fait préciser quels outils peuvent être utilisés et pourquoi.	2,75	3,61	0,87
	Les critères de réussite sont explicités avec les élèves.	2,46	3,35	0,88
	Le professeur aide les élèves qui en ont le plus besoin en favorisant les justifications.	2,87	3,55	0,68
	Sur toute la durée du rituel, le professeur s'assure que les élèves utilisent le métalangage adapté.	2,58	3,62	1,04
	Une affiche est complétée chaque jour avec la phrase travaillée lors du rituel.	1,33	2,31	0,98
Moyenne		2,50	3,47	0,97

L'ensemble des indicateurs a progressé au cours de la formation. Celle-ci était articulée autour de 4 entrées : la conférence de Mme Brissaud, un stage départemental de 2 jours, une formation hybride comprenant un temps de mise en œuvre du rituel et des entretiens métagraphiques puis un présentiel en équipe de cycle 2 pour analyser les entretiens des élèves.

Les enseignants, en particulier de CP, ont perçu l'intérêt de l'apprentissage de l'orthographe en adoptant cette démarche ritualisée qui permet aux élèves de verbaliser leurs procédures. Les rituels observés étaient essentiellement centrés autour d'un échange collectif entre l'enseignant et les élèves. Une négociation entre pairs à l'issue de la dictée pourra être mise en œuvre avec profit. Les élèves peuvent expliciter leur stratégie et justifier et leur choix en cas de désaccord. Il s'agit de " dire l'orthographe " pour mieux l'écrire, ce qui problématise les erreurs sans les culpabiliser. Il s'agit d'une activité de coopération orale qui permet également de dédramatiser l'erreur.

Du côté des enseignants : analyse de la compétence professionnelle « mettre en œuvre un entretien métagraphique »

Compétence professionnelle visée : être capable de conduire un entretien d'explicitation (entretien métagraphique) afin de mieux comprendre l'activité intellectuelle de l'élève.

Grille d'autoévaluation de la compétence professionnelle visée pour les enseignants et les maîtres supplémentaires en début et fin de formation

Positionnement sur une échelle de 1 à 4 → Je me sens capable de le faire : 1 : pas du tout / 2 : a minima / 3 : en grande partie / 4 : tout à fait.

Légende : items les plus investis - items les moins partagés

Critères	Indicateurs	Début de formation	Fin de formation	Ecart
En préparant un questionnaire permettant à l'élève de prendre conscience de son apprentissage.	Les questions posées sont en lien avec la notion orthographique travaillée : genre ou nombre dans le groupe nominal ou accord sujet-verbe.	2,48	3,62	1,14
	Les questions posées permettent à l'élève de prendre conscience des procédures qu'il a utilisées : « comment as-tu fait pour écrire ce mot ? » « est-ce que tu t'es posé(e) des questions pour écrire ce mot ? » « et si je te donnais un crayon, est-ce que tu modifierais ce mot ou ce groupe de mots... ? ».	2,02	3,51	1,49
En analysant les réponses des élèves.	Le professeur repère les réponses qui montrent la compréhension de la notion orthographique : au CP, le pluriel du nom avec un -s au CE1, le féminin de l'adjectif avec un -e et le pluriel du verbe avec -nt au CE2, le pluriel dans le groupe nominal et le pluriel du verbe avec -nt.	2,86	3,81	0,94
	Le professeur repère les réponses qui montrent une compréhension erronée de la notion orthographique : le pluriel du verbe avec un -s, un -s à un nom dont le sens exprime une notion de quantité, un -nt au verbe parce que le sujet au singulier exprime une quantité.	2,80	3,74	0,95
	Le professeur repère les réponses qui ne correspondent à aucune notion orthographique.	2,80	3,53	0,74
	Le professeur repère l'utilisation du métalangage par les élèves : nom, verbe, déterminant, adjectif, accord, singulier, pluriel, féminin, masculin.	2,80	3,77	0,97
En régulant son enseignement à partir des réponses des élèves.	Des activités de remédiation en groupes de besoin sont prévues à partir des erreurs et des obstacles rencontrés par les élèves.	2,07	3,09	1,02
	Des activités rituelles sont proposées pour stabiliser les connaissances ainsi que l'utilisation du métalangage.	2,45	3,62	1,16
Moyenne		2,53	3,59	1,05

Les entretiens ont été pris en charge par le maître supplémentaire ou l'enseignant de la classe pour la plupart des écoles du département. Cet exercice qui pouvait être nouveau pour beaucoup a été apprécié par tous. L'évolution des indicateurs et la moyenne finale le montrent. L'écart le plus important correspond à l'indicateur associé aux questions à poser à l'élève lors de l'entretien. La moyenne la plus élevée en fin de formation est liée à la proposition de progression à utiliser lors de l'apprentissage des accords dans le groupe nominal ou l'accord sujet/verbe. Les activités de remédiation sont encore à réfléchir.

Voici un exemple de retour d'enseignants représentatif de l'avis général suite à la formation :

« Il s'agit, de l'avis de l'équipe qui en a bénéficié, de la formation qui a le plus modifié nos pratiques de classe et la façon d'aborder les accords, en particulier dans le GN : rituels, façon d'aborder les notions de genre et de nombre, procédures mises en œuvre par les élèves... »

Les réflexions d'équipe que nous avons menées ont également modifié l'approche de l'équipe de cycle 3 dans la prise en charge des élèves en difficulté dans ce domaine. »

Des pistes de réflexion



Quelques remarques par rapport aux questions

Les élèves, peu habitués à ce type de questionnement, ont pu être déstabilisés par la question « *est-ce que tu es sûr(e)?* » : ils peuvent douter et parfois reviennent sur leurs explications.

La question « *et si je te donnais un crayon, est-ce que tu changerais l'écriture de ce mot ?* » a permis à de nombreux élèves qui s'aperçoivent de leurs erreurs de se corriger. Ces questions sont tout à fait mobilisables en classe au cours de la séance lorsque l'enseignant circule dans la classe pendant la relecture de la dictée ou de toute production en général.

Le rituel en orthographe grammaticale

On pourra s'appuyer sur les recommandations de la dernière conférence de consensus « écrire et rédiger » [3] pour réfléchir à une programmation de rituels d'orthographe au cours du cycle 2 en s'appuyant sur la recommandation 22 :

« Au début de l'apprentissage de l'orthographe, il est nécessaire d'introduire des tâches spécifiques (exercices, systématiques, dictées d'apprentissage, entre autres), tout en faisant comprendre aux élèves que si on produit une phrase ou un court texte, il faut être capable de le relire et de le réviser, c'est-à-dire de le réécrire. Les recherches montrent que l'exposition forte et récurrente, aux mots, structures et énoncés les plus fréquents favorise l'acquisition des règles orthographiques et leur automatisation [...]. »

Pour que le temps du rituel reste d'une durée raisonnable d'environ 15 minutes, il est important d'avoir en tête quelques principes de mise en œuvre :

- proposer un lexique connu, maîtrisé et compris ou accessible facilement ;
- ne s'attacher qu'à une seule notion d'orthographe grammaticale (le lexique ne se négocie pas à ce moment-là) ;
- la notion orthographique a été travaillée en amont ;
- s'il s'agit d'une dictée, ne dicter qu'une ou deux phrases en fonction du niveau de classe. Eviter les successions d'exercices qui ne consistent qu'à passer du singulier au pluriel dans le groupe nominal par exemple. Ils développent bien souvent des automatismes erronés énoncés par certains élèves lors des entretiens du type « je rajoute un s à tous les mots » dans le groupe nominal ;
 - exemple : le petit poisson → les petits poissons
- ne pas négliger l'utilisation de déterminants moins usuels au cycle 2 comme « quatre ». En effet, à l'inverse des déterminants « les » ou « des », il ne comporte pas la marque « s » du pluriel qui est la référence pour bon nombre d'élèves et qui n'est pas correcte.

L'explicitation

Etre explicite, c'est, en particulier, faire comprendre l'enjeu des tâches scolaires aux élèves. L'activité n'est pas le but mais un prétexte à l'apprentissage. L'élève doit pouvoir faire des liens avec ce qu'il sait déjà dans le domaine concerné et se projetera plus facilement dans la tâche en sachant à quoi cela pourra lui servir.

- le type d'activité

Même si bon nombre d'élèves savent exprimer qu'ils font de l'orthographe, le sens de la tâche donnée n'est pas encore accessible pour tous.

Certains élèves ont une représentation très stéréotypée de la dictée : cela doit être un exercice pour lequel aucune aide n'est possible. Par exemple, dans le cas d'une dictée caviardée, une élève précise « j'ai tout noirci car sinon ce n'est pas une dictée ». Cet aspect de la dictée pour apprendre est à expliciter aux élèves.

L'habillage des tâches est également à réfléchir, il peut parfois détourner l'attention des élèves et créer des malentendus [2] créant ainsi des confusions.

- le domaine disciplinaire : se mettre d'accord sur le cycle et rester cohérent par rapport aux emplois du temps utilisés. Avoir en tête que le mot « dictée » représente une activité et pas un domaine
- les critères de réussite : ils sont importants à construire avec les élèves pour qu'ils aient conscience de ce qui est attendu et du chemin à parcourir. Ils permettront également à l'élève de savoir comment il peut réussir.

L'utilisation d'étiquettes explicites ou de logos favorisant cette explicitation peut être un support utile à la mise en œuvre d'un enseignement plus explicite.

La différenciation

Quelques éléments de réflexion autour de la différenciation :

- le rituel peut se pratiquer par groupes de besoin ;
- le rituel peut porter sur un groupe nominal pour les élèves les plus en difficulté et sur une phrase pour les autres élèves ;
- la dictée pour apprendre avec support est une solution pour différencier facilement (dictée caviardée, dictée recto/verso,...
- inventer des phrases avec la même structure syntaxique au dos de l'ardoise ou sur le cahier d'essais pour les élèves les plus avancés.

L'essentiel est de pouvoir mettre tous les élèves en réussite et de leur permettre de mesurer leurs progrès.

Les outils

Les outils, construits en classe avec les élèves trouvent toute leur pertinence lors de ces rituels. Ils doivent être disponibles et mobilisables facilement par les élèves. Des affichages mobiles et positionnés sur le tableau, relus et explicités au début de la séance facilitent leur utilisation par tous.

Des outils évolutifs construits à l'issue de la séance serviront de synthèse à l'apprentissage visé et de support pour démarrer la séance suivante. Les occurrences de la lettre «s» ou de la lettre « e » sont intéressantes à collecter au fur et à mesure des rencontres. Les élèves pourront ainsi se rendre compte que le « s » n'est pas seulement la marque du pluriel par exemple.

Passer d'un entretien métagraphique à un entretien de médiation en tâche

Le questionnement proposé hors classe lors des entretiens peut être mis en œuvre avec profit en situation de classe, que le maître supplémentaire soit présent dans la classe ou pas.

Il permet de réguler l'apprentissage ponctuellement avec quelques élèves, soit pour les aider à entrer dans la réflexion, soit pour les relancer, soit pour vérifier leur compréhension qui parfois est erronée malgré une réponse exacte.

CONCLUSIONS ET PERSPECTIVES



Des points positifs

La formation proposée depuis ces deux dernières années dans le cadre des dispositifs « 100% de réussite au cycle 2 » s'articule autour des entretiens avec les élèves. Le dispositif « 100% de réussite au cycle 2 », par la présence du maître supplémentaire ou grâce aux effectifs réduits dans les classes de CP des deux REP+ offre un contexte favorable à ces entretiens métagraphiques dans le cadre de l'enseignement de l'orthographe. Les enseignants ont pris conscience de l'intérêt de proposer des rituels d'orthographe grammaticale incluant une négociation orthographique et ce dès le CP. Une grande variété de pratiques a pu être observée autour des phrases du jour ou de divers types de dictées.

Dans l'esprit de la formation autour de la tâche complexe en mathématiques lors de l'année scolaire 2016/2017, la prise en main des entretiens métagraphiques par les enseignants eux-mêmes a pu les aider à mieux cerner les difficultés de compréhension de leurs élèves ou mettre à jour des interprétations erronées des notions d'accord en particulier. Ces verbalisations facilitent l'ajustement et la régulation de l'enseignement par l'enseignant.

Le métalangage est globalement bien maîtrisé par les élèves et ce, dès le CP, mais n'est pas toujours garant de la compréhension effective des notions orthographiques par l'élève. Il facilite la catégorisation, indispensable à la justification des différentes marques du pluriel et doit être enseigné très tôt. Ces mots devraient faire l'objet d'un apprentissage spécifique (à savoir orthographier, à utiliser dans une phrase à l'oral et à l'écrit qui a du sens).

Le document EDUSCOL « organiser l'étude la langue » [4] permet d'apporter quelques précisions concernant la mise en œuvre de l'étude de la langue. « *Chaque semaine, il faut articuler et coordonner un faisceau d'activités :*

- *des activités de résolution de problèmes pour chercher, manipuler, comparer, observer et comprendre le fonctionnement de la langue ;*
- *des activités pour s'entraîner et automatiser (activités régulières mais courtes avec une explicitation forte ;*

- *des temps de consolidation et de structuration des connaissances.* »

Nombre d'enseignants évoquent l'intérêt de cette approche par rituel qui permet des échanges très riches au sein des équipes et la conception de séances finalement très simples. L'appui sur des corpus lexicaux maîtrisés a été perçu. Il évite les phénomènes de surcharge cognitive lié à un effet de double tâche.

Certains enseignants ont noté une réelle amélioration de la qualité des productions d'écrits grâce à une meilleure maîtrise des notions grammaticales permettant à l'élève de se lancer dans l'écriture plus facilement.

Des points à approfondir

L'explicitation doit être au cœur de l'apprentissage pour donner du sens au savoir scolaire et permettre aux élèves d'y voir un intérêt autre que celui de répondre à une commande de l'enseignant.

Il en est de même pour l'évaluation :

- la connaissance par l'élève de ses réussites ou de ses erreurs lui permettra de développer son esprit d'analyse et sa compréhension ;
- la connaissance par l'élève de ses compétences doit être renforcée par des feedbacks très explicites portant sur la tâche et sa mise en œuvre (exemple : « c'est juste car tu as bien mis le « s » aux noms au pluriel »).

Les interactions orales doivent être favorisées qu'elles soient effectuées collectivement ou entre pairs. La négociation orthographique structure la pensée, oblige les élèves à s'exprimer et construire leur discours. Ils se trouvent dans l'obligation de justifier leurs choix en cas de désaccord et d'argumenter leurs propositions, de mutualiser leurs connaissances et d'explicitier leur stratégie. Il s'agit d'expliquer l'orthographe pour mieux l'écrire, ce qui problématise les erreurs sans culpabilité. Il s'agit d'une vraie situation d'apprentissage qui met en jeu une activité réflexive sur la langue par la comparaison des différentes productions des élèves.

Catherine Brissaud et Danièle Cogis précisent [1] : « *Tout repose sur la vigilance orthographique que l'élève acquiert progressivement en apprenant à repérer des problèmes limités, d'abord dans les textes d'autrui, puis dans les siens propres [...]* ». André Ouzoulias [6] rappelle, quant à lui, « *qu'on ne doit pas ignorer que les connaissances orthographiques sont mobilisées constamment, le plus souvent de façon non consciente, en situation de lecture.* »

Il s'agit enfin de « *garantir des objectifs ambitieux pour tous les élèves* » [5], comme préconisé par l'une des recommandations de la conférence de consensus sur la différenciation. Les différents entretiens effectués sur les écoles en éducation prioritaire le montrent. Les élèves sont capables dès le CP de verbaliser autour des questions d'accords dans le groupe nominal et dans la phrase.

La question du sens donné aux apprentissages restera au cœur des formations pour l'année scolaire 2018/2019.

Références bibliographiques

1 – Comment enseigner l'orthographe aujourd'hui ?, C. Brissaud, D. Cogis, éditions Hatier, octobre 2013

2 – Enseigner plus explicitement, situation et gestes professionnels au quotidien, dossier de la DGESCO, mars 2017

3 – Conférence de Consensus « écrire et rédiger », dossier de synthèse, remise de recommandations du jury, mars 2018

4 – Organiser l'étude de la langue au cycle 2, documents EDUSCOL, cycle 2, français, étude de la langue, ressources 2016

5 – Conférence de consensus, différenciation pédagogique, « comment adapter l'enseignement pour la réussite de tous les élèves ? », dossier de synthèse, remise de recommandations du jury, mars 2017

6 – Le vocabulaire et son enseignement, André Ouzoulias, document EDUSCOL, ressources pour l'école primaire, novembre 2011